

Nos militaires désirent la sécurité pour l'après-guerre

Poursuites du Service sélectif national — Record établi à Dorval — Fine ruse des petits Normands — La ration du sucre — Promotions et décorations

Le rabbi Barnett R. Brickner, de Cleveland, Ohio, récemment revenu d'une tournée de 45,000 milles qu'il a faite sur les divers fronts de guerre, a déclaré que les troupes étatsuniennes et canadiennes manifestent un désir impérieux de retrouver la sécurité lorsque la guerre terminée, ils pourront revenir dans leurs foyers. Ils se disent beaucoup plus intéressés à retourner au pays et à vivre dans une atmosphère qui les attend qu'aux questions économiques et politiques de la guerre actuelle.

Le rabbi Brickner, qui a accompli cette tournée ne sa qualité de président du comité des affaires religieuses de l'armée et de la marine du comité du bien-être juif, a voyagé comme émissaire du président Roosevelt dans le même but qui a motivé les voyages de l'archevêque Spellman et du Dr Pugh qui ont fait des tournées du genre dans les intérêts des Eglises catholique et protestante.

Le rabbi Brickner, qui portera la parole à un dîner qui sera tenu demain à l'hôtel Mont-Royal, a déclaré aux journalistes hier que les militaires canadiens et étatsuniens possèdent à peu de chose près le même état d'âme pour ce qui est de la guerre. Ils sont moins intéressés, si l'on peut dire, que les Français, les Anglais ou les Russes, ils luttent sans rancœur, mais comme si c'était une corvée qu'il leur faut terminer et ils y mettent la main courageusement.

Ce qui, cependant, les inquiète le plus, a dit le rabbi, c'est au sujet de ce qui les attend lorsqu'ils reviendront au pays. Ils sont inquiets des places qu'on leur réserve. Par-tout, ajoute le rabbi, que ce soit sur le front de l'Afrique du Nord, en Italie, aux Indes, en Chine, en Angleterre, en France, en Palestine ou en Iran, ils nous posent la même question: "Aurons-nous des places, aurons-nous du travail, lorsque nous retournerons au pays?" Comme on lui demandait l'attitude des troupes au sujet de la re-

ligion, le rabbi a déclaré que les militaires considèrent la religion comme une partie importante dans leur vie. Cependant, a-t-il dit, les hommes ne sont pas très difficiles pour l'une ou l'autre forme de religion. Tout ce qui compte c'est le secours spirituel qu'ils en attendent. Il a ajouté que c'est magnifique de constater la bonne entente qui règne entre les différents groupes de militaires. Les questions de race ou de religion n'existent pas. On est camarades. Il a parlé des longues rangées de petites croix de bois des cimetières brisées ci et là par une étoile de David.

Record établi à Dorval

Vendredi soir dernier, l'administration de l'aéroport de Dorval recevait un appel téléphonique du quartier-général de l'état-major conjoint allié de Washington lui apprenant que l'on était en train de produire aux Etats-Unis 28 tonnes de munitions spéciales de la plus haute importance sur l'ordre du cabinet de guerre de Grande-Bretagne, que ce matériel serait transporté par avion à Cincinnati, Ohio, et qu'il était impérieux qu'en moins de 96 heures il fût conduit dans un secteur du champ de bataille en France, si on ne voulait pas que les opérations des armées alliées dans cette région ne fussent dangereusement gênées.

On s'adressait donc au Transport Command de la R.A.F. pour le prier de voir à ce que ledit matériel atteignît à temps sa destination.

Ce dernier dépêcha six bimoteurs Douglas DC-Dakotas de Montréal à Cincinnati. Samedi, ces avions revenaient au Canada avec le matériel, après une envolée de 1,500 milles. Mardi, le matériel était rendu en France plusieurs heures avant le temps fixé.

Ce sont treize Dakotas et trois Liberators qui sont partis de Dorval dimanche matin avec ces munitions.

De Cincinnati au nord-est de la

France, via Montréal et l'Atlantique-Nord, on compte une distance de 4,500 milles. C'est là un exploit sans précédent dans le domaine du transport. Il a été accompli par des avions du groupe 45, celui qui s'occupe du transport au-dessus de l'Atlantique, de la Royal Air Force et qui opère de l'aéroport de Montréal à Dorval.

En août le même groupe a transporté outre-mer plus d'un million de livres de fret et de courrier. Grâce à lui on a pu livrer aussi plus de 11,000,000 de lettres et transporter 3,200 voyageurs de Montréal en Angleterre et d'Angleterre à Montréal, dans le même mois.

Fine ruse des petits Normands

Avec une escadrille de chasse nocturne en France (dépêche retardée). — Les enfants de Normandie ont découvert une nouvelle ruse pour obtenir des bonbons et de la gomme à mâcher des soldats alliés et des aviateurs canadiens stationnés dans leur province. C'est du moins ce que nous affirme le lieutenant de section Walter Winsdale, de Brandon (Man.), pilote d'une escadrille de chasse nocturne.

Soit dit, entre parenthèses, que les enfants d'Angleterre et d'Ecosse ont été les premiers à découvrir ce truc. Que vous soyez à Londres, à Glasgow, dans la campagne anglaise ou écossaise, les enfants vous assaillent sur la rue ou le long des routes et, avec des airs de chérubins de Botticelli, vous demandent: "Any gum, chum?"

"En France, raconte Walter Winsdale, les enfants s'y prennent d'une façon plus subtile. Ils se tiennent en bordure du chemin et vous crient: "Voulez-vous boire du vin, du bon vin?" Quand la soif nous pousse à accepter leur offre et que nous nous arrêtons pour avaler une rasade, ils nous disent, avec un sourire angélique capable d'amollir les coeurs les plus endurcis: "Avez-vous de la gomme? Avez-vous des bonbons?"

La ration du sucre

Ottawa, 6 (C.P.) — Un porte-parole de la Commission des Prix a décrit, hier soir, la position d'approvisionnement de sucre du Canada comme "mauvaise" et a dit qu'elle pourrait même devenir pire puisque les besoins des pays libérés de l'Europe absorbent les réserves de sucre des Nations-Unies.

Commentant un rapport du Bureau des statistiques du Dominion qui dit que la production du sucre canadien a augmenté de 69,437,805 livres en 1943 à 870,557,020, ce porte-parole a dit que ce revirement dans la production "ne se retrouverait pas d'une façon définitive dans une augmentation" de la ration de 8 onces par personne, par semaine.

"Il n'y aura certainement pas d'augmentation dans le rationnement avant la fin de l'année, du moins", a-t-il ajouté.

Il fit remarquer que le Canada ne produit que 20% de ses propres besoins et doit importer 80% du reste d'un réservoir combiné des Nations-Unies qui, en lui-même, n'a pas de surplus.

Rationnement de la bière

Régina, 6 (C.P.) — Un porte-parole officiel du secrétariat provincial de Saskatchewan a annoncé hier que le rationnement de la bière sera en vigueur dans cette province à partir du 16 septembre prochain. Chaque personne pourra ainsi obtenir un maximum de 12 chopines de bière par mois et devra acheter son livret de coupons au coût de 25 sous.

Dernière réunion

Les chefs de la défense conjointe canado-américaine se réunissent aujourd'hui à l'hôtel Windsor sous la présidence de M. le maire La Guardia, de New-York, pour ce qui semble devoir être leur dernière réunion de temps de guerre. M. R. L. Kennyside, d'Ottawa, est le chef de la délégation canadienne. Les discussions dureront environ quatre jours.

Promotions et décorations

Nous apprenons la nomination du capitaine Placide Labelle, officier des relations extérieures de l'armée canadienne à Londres, au rang de major.

Ottawa, le 6. — Deux officiers du corps du génie électrique et mécanique de l'armée royale canadienne sont promus au grade de lieutenant-colonel intérimaire. Ce sont: le major Robert H. Winters, 34 ans, de Montréal (Qué.), et le major Angus Orr-Monk, 36 ans, de Kingston.

Dans l'aviation

Ottawa. — Le quartier général de l'aviation annonce la remise de onze décorations à des membres du C. A. R. C. en service outre-mer. Sur ce nombre, deux Canadiens français de la province de Québec ont été honorés de la *Distinguished Flying Cross*. Ce sont:

Le lieutenant de section J.-M.-G. Plamondon, fils de M. J.-A.-L. Plamondon, de St-Michel, comté de Bellechasse, dont la citation relate le courage et la détermination dans l'exécution de son devoir.

Le lieutenant de section L.-R. Brochu, fils de Mme R. Brochu, de Ste-Marie de Beauce, qui a effectué une mission de bombardement malgré les dommages étendus causés à son avion. Les qualités de courage et de ténacité sont également soulignées dans la citation.

Les deux plus hautes décorations accordées sont la *Distinguished Service Order*, méritée par le chef d'escadrille H. W. McLeod, D.F.C., avec agrafe, de Régina, Sask., qui a détruit 17 avions ennemis; puis une agrafe à la *Distinguished Flying Cross* obtenue par le chef d'escadrille I. F. Kennedy, D.F.C., de Cumberland, Ont., qui a abattu 11 avions ennemis.

Les autres titulaires de la D.F.C. sont: les lieutenants de section R. K. Hayward, de St-Jean, Terre-Neuve, et R. W. Orr, de Toronto; les sous-lieutenants d'aviation W. T. Klersy, de Toronto, et H. J. Powell, de Frankford, Ont., les sergents de section J. W. Cumbers, de Winnipeg, Man., et E. A. Snider, de Haliburton, Ont., puis le sergent W. R. Williams, de Winnipeg, Man.

Voici les citations des deux Québécois. Le lieutenant de section Plamondon: "Cet officier a déplo-

yé une ardeur et une habileté remarquables dans l'exécution de son devoir. Il a participé à plusieurs attaques contre les navires marchands ennemis et, plus récemment, contre le transport motorisé, les installations militaires et autres objectifs au sol. Il a manifesté beaucoup de courage et de ténacité durant toutes les missions auxquelles il a pris part."

Le lieutenant de section Brochu: "Durant une nuit de juin 1944, cet officier a piloté un avion envoyé à l'attaque d'un objectif dans le nord de la France. En route, l'avion a été atteint par le feu de la D.C.A. Un trou béant fut percé dans le compartiment du bombardier et une bonne partie de l'équipement mise hors de service par les éclats d'obus. Le câblage fut endommagé, menaçant une des ailes. Malgré cela, le lieutenant de section Brochu se rendit au-dessus de l'objectif et exécuta son attaque. Cet officier a effectué plusieurs randonnées et a toujours manifesté beaucoup de courage et d'habileté."

Une chapelle pour les "Alouettes"

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, 6 (Dépêche retardée). — L'escadrille des *Alouettes* possède maintenant sa chapelle. La cérémonie de consécration a eu lieu dernièrement et c'est le R. Père McCarthy, capitaine de groupe et aumônier principal des catholiques en service outre-mer, qui a officié à cette bénédiction mémorable.

Au cours de la brève et imposante cérémonie, il a fait l'éloge de la patience et de l'habileté des aviateurs qui ont transformé un ancien réfectoire en un pieux oratoire.

"Ceci illustre bien, dit-il l'esprit de foi des aviateurs". Le Père McCarthy a prononcé une brève allocution en français devant quelques centaines d'aviateurs.